

A propos des réserves de Benoît XVI au sujet des distributions de préservatifs pour enrayer l'épidémie du sida.

Il n'a pas été question de condamner l'usage du préservatif pour empêcher la transmission du virus entre des personnes déjà contaminées et ayant des relations sexuelles, mais bien de cette distribution tous azimuts et de la pub qui en est faite.

En effet, cette publicité fait davantage penser à une incitation au dévergondage sexuel qu'à un appel à la responsabilité des personnes.

Imaginons qu'en période de sécheresse, comme dans les forêts du midi en été, la plupart des gens soient pris d'une envie irrésistible de faire du feu au milieu de cette forêt. Les responsables débordés ne voient pas d'autres solutions que de donner à tout le monde des plaques métalliques, ou autres systèmes de protection, pour que le feu ne s'étende pas partout. Il y a fort à parier que la forêt toute entière ne tardera pas à être la proie des flammes.

C'est pratiquement ce que les responsables sanitaires proposent aux Africains en guise de campagne anti-sida.

La vraie prévention consisterait surtout à montrer la beauté d'une forêt, sa valeur pour l'environnement, pour la richesse de sa flore et de sa faune, pour la joie de s'y promener, etc....

De même pour ce qui est des relations sexuelles : il faudrait insister sur la beauté de la relation entre homme et femme, dans le respect mutuel et la fidélité, la beauté de fonder une famille stable... pour le bonheur des enfants et celui des parents...

On dira : c'est de la morale ; certains crieront au 'retour de l'ordre morale'.

Il n'est pas difficile de répondre que cela vaudra toujours mieux que le désordre moral actuel qui fait souffrir tant de personnes, à commencer par les enfants, et qui aboutit à la ruine des familles et de la société.

La maîtrise de soi en ce domaine, comme en d'autres, est un vrai combat. On ne peut l'emporter qu'avec l'aide de Dieu, l'aide des uns et des autres, un environnement amical, fraternel...

Même si ce combat n'est pas toujours gagné, même s'il y a beaucoup d'échecs, le fait de ne pas s'avouer vaincu d'avance grandit la personne, et lui vaut le beau titre d'Homme et d'Enfant de Dieu.

Jacques